

## Texte 1

Dans cette île de la Guadeloupe [...] personne ne se soucie d'amasser quoi que ce soit et de l'or pas davantage, dont je sais qu'il y en a plus que je ne le disais ou que je ne l'ai écrit dans ma lettre.

Cela provient de ce que tous les gens de cette terre sont nus, sans avoir de biens propres et n'attachent d'importance qu'à leur nourriture ; de tout le reste ils font peu de cas, et n'en recueillent que pour leur entretien. Je crois que s'ils commençaient à recevoir quelque chose, ils travailleraient pour un salaire, car ils sont avides outre mesure, et c'est pourquoi ils se mettraient à amasser tout ce dont ils pourraient croire qu'ils tireraient un prix; [...] je vois qu'il n'est pas bon pour l'instant qu'ils sachent que nous désirons quelque chose et en particulier de l'or, car bien qu'ils donnent celui qu'ils ont pour presque rien, ils sauraient bien changer d'avis et le vendre cher si on leur en laissait la possibilité; et c'est pourquoi on le recueillera pour Vos Altesses dans toutes les mines qui sont nombreuses.

Christophe Colomb, *Deuxième voyage, 1494-1496*,

*in Oeuvres complètes*, éd. La Différence, 1992

## Texte 2

Les hommes comme les femmes et les enfants, non seulement sans cacher aucune partie de leur corps, mais aussi sans en montrer aucun signe d'en avoir honte ni vergogne<sup>1</sup>, demeurent et vont habituellement aussi nus qu'ils sortent du ventre de leur mère. [...] Je soutiens que les toilettes, les fards, les fausses perruques, les cheveux tressés, les cols fraisés, les jupons, les robes sur robes et autres infinies bagatelles avec lesquelles les femmes et les filles de chez nous se déguisent et dont elles n'ont jamais assez, sont, sans comparaison, cause de plus de maux que n'est la nudité habituelle des femmes sauvages, qui cependant ne sont pas moins belles que les autres. [...] Et plût à Dieu, pour mettre fin à ce sujet, que chacun de nous s'habillât modestement, plus selon les convenances et la nécessité que pour la gloire et les mondanités.

Jean de Léry, *Voyage en terre de Brésil, 1578*.

Vergogne : honte